

Titre provisoire : la lettre en main propre

1 Boulevard saint Denis

Vincent, un grand noir de 35 ans dans un beau costume très propre sur lui, sort d'une bouche de métro avec une lettre à la main.

Il demande à un passant s'il connaît la rue Mazin. Le passant ne lui répond même pas.

Il passe devant un bar à hôtesse et continue sa recherche un peu hasardeuse.

Il finit par revenir vers le bar à hôtesse et regarde les photos de femmes dénudées en vitrine.

Il regarde autour de lui.

Il entre.

2 bar à hôtesse

Deux femmes attendent, lascives, accoudées à un comptoir.

L'une d'elle porte un bandeau noir sur un œil.

L'ambiance est tendue, les regards des deux hôtesse sont blasés et obscènes.

Vincent n'ose pas trop parler.

Les femmes aguichent le nouveau avec leurs répliques habituelles.

Vincent tente de mettre vite les choses au point pour qu'il n'y ait pas de malentendu.

Il est simplement à la recherche de la rue Mazin.

Rien de plus.

Les filles se regardent avec des sourires entendues.

La joute verbales commencent.

Les filles connaissent leur numéro.

Elles connaissent l'homme.

Elles connaissent les hommes.

Elles savent qu'on ne rentrent pas impunément dans ce genre d'établissement.

Elles se doutent que l'adresse qu'il recherche n'est qu'un prétexte.

Qu'il y a bien d'autres établissement autrement plus catholique où demander son chemin.

Ne serait ce que le café d'à côté.

Novice ou spécialistes, tous les hommes ont la même idée derrière la tête.

Il y a que tout vieux garçon puceau qu'il est, Vincent n'est pas homme à se laisser prendre en faute. Ne serait ce qu'au nom de la conscience professionnelle qui a fait sa réussite. Il a d'ailleurs une véritable bonne raison pour être devant elle. Il cherche son chemin. Il explique qu'un New Yorkais lui a remis une lettre qu'il doit donner en main propre.

Mais quelle force étrange a forcé son chemin à faire ce détour dans ce lieu de perdition ?

Il ne boit pas. Il ne fume pas. Cet univers érotique et enfumé lui est totalement étranger.

Et pourtant le temps de ce simple échange, il se sentira ici mieux qu'ailleurs.

Un peu chez lui. Au près de femmes qui le voient tel qu'il est profondément.

Entre les non-dit timides et les sous entendus salaces, Vincent prend une véritable leçon sur l'homme qu'il est. Les deux femmes se découvrent aussi un langage nouveau pour aborder avec ce simple visiteur le vis de forme de leur profession.

Ils seront comme des copains qui discutent de ces choses que l'on n'avoue qu'à ses meilleurs amis. Ils s'improviseront philosophe sur la faiblesse des sexes. Pilier d'un comptoir de l'humanité. Témoin de leurs propres faiblesses d'hommes et de femmes.

Et puis le charme se rompt lorsque Vincent se rappelle qu'il a cette lettre à remettre en main propre. La femme au bandeau lui indique la direction à prendre. Elle prend une pause pour le conduire jusqu'à la rue Mazin.

3 Boulevard saint Denis

La femme au bandeau escorte Vincent sur le boulevard.
Les patrons de café la siffle. Elle répond en leur faisant un doigt.
Elle est très fière de traîner avec cet homme si éloigné de son univers.
Elle a presque l'impression d'être l'heureuse « escort girl » du film « Pretty Woman ».
Mais il y a tout de même une forme de honte dans cette manière de s'exhiber à ses côtés.
Lui n'est très à l'aise.

La conversation qu'ils viennent d'échanger traîne dans leurs têtes.
Il y a quelque chose qui n'est pas fini.
C'est presque d'ailleurs comme si quelque chose commençait à cet instant.
Elle se retrouve presque désarçonné par cet étrange moment en compagnie de ce grand monsieur silencieux.
Et lui se sent presque un peu moins seul, le temps de cette petite marche.

Elle s'arrête au niveau d'un café en lui expliquant que sa rue est la prochaine à droite. Elle doit s'acheter des cigarettes. Et puis elle veut boire un coup.

4 couloir d'immeuble.

Vincent arrive devant une porte. Il vérifie le nom. Il hésite.
Il glisse la lettre sous la porte.
Puis la reprend non sans difficulté.
Il sonne en regardant sa lettre.
Des pas s'approchent dans le couloir derrière lui.
Une petite fille ouvre la porte en saluant.
Il demande Mademoiselle Claire Lenoir.
Derrière lui, la femme au bandeau lui demande ce qu'il lui veut à Claire Lenoir.
Il se retourne, surpris.
Elle entre en embrassant sa fille qui s'empresse de demander l'autorisation de sortir jouer avec ses copines.
Claire lui donne la permission et invite Vincent à entrer.

5 cuisine de Claire Lenoir

Vincent boit un café silencieusement pendant que Claire lit sa lettre.
Sans trop savoir pourquoi il dit ça, Vincent annonce qu'il est puceau.
Elle pleure.
Elle referme la lettre et regarde Vincent.
Vincent lui dit qu'il devrait peut-être y aller.
Il se lève.
Il s'approche de la porte.
Elle l'accompagne.
Il se retourne vers elle en ouvrant la porte.
Ils s'enlacent.
Ils s'embrassent.
Elle se plaque contre lui en le faisant claquer la porte.